



RÉFUTATION DE CEUX  
QUI NE SUIVENT PAS  
LES QUATRE ECOLES

---

*IBN RAḤAB AL-HANBALI*

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الرد على من اتبع غير المذاهب الأربعة  
ابن رجب الحنبلي

**AR-RADD 'ALA MAN ITTABA' GHAYR AL-  
MADHAHIB AL-ARBA'A**

*Écrit par Ibn Rajab al-Hanbali*

[www.madhabalhanbali.uhblog.fr](http://www.madhabalhanbali.uhblog.fr)

## **L'AUTEUR :**

Ibn Rajab est, Abu al-Faraj 'Abd ar-Rahman ibn Ahmad, un juriste et savant du hadith Hanbali bien connu. Il est né à Bagdad en 1335 (736AH) et a déménagé à Damas à l'âge de 5 ans et puis à Jérusalem. Il étudia à Jérusalem, la Mecque et l'Egypte. Il est finalement retourné à Damas, où il enseigna à ses propres étudiants. Parmi ses professeurs il y a, as-Subki, al-'Iraqi et Ibn al-Qayyim al-Jawziyyah. Il est surtout connu pour ses travaux sur les ahadiths, y compris son commentaire des quarante hadiths d'an-Nawawi. Il commença un commentaire sur le Sahih al-Bukhary, appelé Fath al-Bari qu'il n'a pu achever. Ibn Hajar al-Asqalani a nommé son propre commentaire ainsi en hommage à Ibn Rajab. Sa grande maîtrise dans le fiqh est évidente dans les différents ouvrages qu'il a écrits. Il décéda en l'an 1393 (795AH), qu'Allah lui accorde Sa miséricorde.

www.madhabhanbali.unplodfi

## INTRODUCTION :

Au nom d'Allah, le Miséricordieux, le Tout-Miséricordieux, par Lui, nous cherchons refuge.

Louange à Allah, Seigneur des mondes, une louange fréquente et salutaire, Le bénissant, comme notre Seigneur aime et se réjouit. Qu'Allah bénisse Muhammad, Son serviteur et Messager, le Prophète illettré, le Sceau des Prophètes et l'Imam des pieux, celui qui a été désigné pour Sa religion droite et Sa législation préservée durable et assistée. Une législation protégée qu'un groupe de sa communauté ne cessera jamais de suivre triomphalement de suivre la vérité, ébranlée par ceux qui les abandonnent, jusqu'à la dernière Heure.

Après ce qui suit : La réprimande de quelqu'un est arrivée jusqu'à moi, une réprimande pour mes opposants d'aujourd'hui qui sont affiliés à l'école de l'imam Ahmad ou d'un autre imam célèbre, mais qui quittent leur école pour (se diriger) vers des problèmes. Il a affirmé que quelqu'un qui agit ainsi ne doit pas être réprimandé car il pourrait être un Mujtahid (un savant qui a atteint le niveau de l'ijtihad, effort de réflexion et qui peut émettre ses propres avis) suivant ce qui lui semble être la vérité ou imite un autre Mujtahid et que par conséquent, celui ne lui serait pas reproché.

Je dis donc et le succès n'appartient qu'à Allah, Il est Celui dont on cherche l'aide, la confiance est en Lui et il n'y a de force ni de pouvoir que par Allah. Il n'y a aucun doute qu'Allah le Très-Haut a préservé Sa religion pour Sa communauté, une protection qu'Il n'a accordée à aucune autre. Il n'y a pas de prophète après pour cette communauté pour renouveler ce qui a disparu de Sa religion, comme ce fut le cas pour les religions des Prophètes avant nous. Chaque fois qu'un disparaissait, un autre Prophète venait après lui pour renouveler (le message).

Allah subhanahu a garanti la protection de cette religion et a affirmé qu'à chaque époque, il y aura une offensive pour en expulser la corruption des extrémistes, les ambiguïtés des négateurs et les interprétations des ignorants.

Allah ta'ala a dit : **« En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Qur'an et c'est Nous qui en sommes gardien. »** [Sourate Al-Hijr – V.9], garantissant ainsi la protection de Son Livre. Ainsi, personne n'a pu y ajouter ou supprimer une seule phrase.

## LA PRESERVATION DU QUR'AN :

Durant son époque, le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a récité le Qur'an à sa communauté en utilisant différents 'types de récitation' pour leur faciliter la mémorisation et l'apprentissage. Sa communauté comprenait des hommes et des femmes âgés, des jeunes garçons et filles et des hommes qui n'avaient jamais lu un seul livre. Donc pour eux, il (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a cherché à leur faciliter pour eux en le mémorisant, en leur récitant avec sept modes de récitation, comme cela a été rapporté dans le hadith d'Ubay ibn Ka'b et d'autres. Puis quand la parole de l'Islam s'est répandue dans les différentes régions et que les musulmans se sont séparés dans des contrées lointaines, chaque groupe d'entre eux a commencé à réciter le Qur'an selon le mode de récitation qui les avait atteints.

Ils différaient dans les modes de récitation du Qur'an et quand ils se rassemblaient pendant le Hajj ou d'autres événements, ils différaient grandement dans (la prononciation de certains mots) du Qur'an. Durant l'époque de 'Uthman, les Compagnons du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) ont convenu de rassembler la communauté sur un seul mode de récitation, de peur que cette communauté ne soit en désaccord dans le livre comme les communautés précédentes. Ils ont réalisé que l'intérêt public l'exigeait et ils ont brûlé les masahif (pluriel de Mushaf) de tous les autres modes de récitation. C'était l'une des bonnes qualités pour lesquelles 'Ali, Hudhayfa et les éminents Compagnons ont loué le Commandant des croyants, 'Uthman (Radiya Allahu 'anhum).

Durant le temps du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam), 'Umar (Radiya Allahu 'anhu) a vivement critiqué Hisham ibn Hakim ibn Hizam sur un verset et un scribe qui a écrit la Révélation pour le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) dont la Foi n'était pas fermement enracinée dans son cœur, qui s'est rétracté à cause de cela jusqu'à mourir apostat.

Que supposons-nous de la communauté après lui (Salla Allahu 'alayhi wa salam), s'il restait entre eux des différences de prononciation du Qur'an ? C'est pourquoi les savants dans la récitation de la Ummah ont abandonné toute autre forme de récitation que celle rassemblait par 'Uthman pour les musulmans. Certains d'entre eux y ont fait dérogation : une opinion est rapportée d'Ahmad et Malik, concernant leur divergence d'opinion que ce soit dans la prière, d'autres choses ou la prière uniquement.

Dans tous les cas, la Ummah n'est pas en désaccord que si quelqu'un récite (selon la lecture d'Ibn Mas'ud) est en désaccord avec le Mushaf unanimement reconnu et affirme que le mode de récitation qu'il récite est celui de Zayd ibn Thabit sur lequel 'Uthman a rassemblé la Ummah, ou qui prétend qu'elle est plus digne d'être récitée que le mode de récitation de Zayd, alors c'est un injuste et mérite une punition.

En effet, le point de désaccord est s'il lit avec une lettre comme celle d'Ibn Mas'ud bien qu'il reconnaisse que c'est la lettre d'Ibn Mas'ud qui n'est pas en accord avec le mushaf d'Uthman (Radiya Allahu 'anhu).

## **LA PRESERVATION DE LA SUNNAH :**

La Sunnah du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) fait partie de la Ummah et a été mémorisée dans les poitrines comme le Qur'an. Certains savants l'ont écrit comme (ils ont rédigés) le Mushaf, tandis que d'autres l'ont interdit de l'écrire. Et il n'y a aucun doute que les gens diffèrent dans leur mémorisation et leur exactitude (de la Sunnah).

Ensuite, après l'ère des Compagnons (Radiya Allahu 'anhum, il y a eu des gens de l'innovation et de l'égarement. Ils ont introduit dans la religion ce qui lui était étranger et ils ont intentionnellement menti sur le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam). Pour préserver la Sunnah, Allah ta'ala a établi un groupe d'individus pour distinguer les mensonges, les passions et les erreurs. Ils l'ont (la Sunnah) corrigé à l'extrême limite et l'ont mémorisé à la perfection.

Puis, les savants ont compilé des collections (de ahadiths) de la Sunnah et ses sciences se sont répandues. Les savants en sont venus à dépendre des livres des deux imams, Abu 'Abd Allah al-Bukhary et Abu al-Hussayn ibn al-Hajjaj al-Qushayri (Muslim) (qu'Allah soit satisfait d'eux), pour leur rigoureuse authentification des hadiths. Après cela, leur dépendance était sur le reste des livres de la Sunnah, en particulier 'as-Sunan' d'Abu Dawud, al-Jami' d'Abu Isa, le livre d'an-Nasa'i et ensuite Ibn Majah.

D'autres collections de ahadiths authentiques ont été compilées après les livres bénis des deux Shaykhs (Al-Bukhary et Muslim), toutefois ces collections n'atteignaient pas les critères (d'authentification) des deux Shaykhs. Pour cette raison, (certains) savants ont réprimandé (al-Hakim) qui a complété leurs deux livres avec le livre qu'il a nommée al-Mustadrak. L'un des muhadith a exagéré, affirmant qu'il n'y a pas un seul hadith (en lui) remplissant leurs conditions (pour juger d'un hadith authentique). Un autre n'était pas d'accord avec lui, affirmant que de nombreux hadiths sahih en étaient passé au crible. Le fait est que beaucoup de ahadiths authentiques passer au crible qui n'atteignent pas leurs conditions (à al-Bukhary et Muslim) mais atteignent les conditions d'Abu 'Isa et autres ; mais quant à leurs conditions, non.

Il est très rare qu'al-Bukhary et Muslim aient laissé un hadith à moins qu'il ne contienne un défaut caché. En raison de la rareté de celui qui a des connaissances comme les leurs sur les défauts et les critiques (une seul

personne n'est pas en capacité de le faire si ce n'est dans des époques éloignées!), et donc nous dépendons de leurs deux livres, nous leur faisons confiance et nous y retournons puis aux autres ouvrages mentionnés ci-dessus.

Après cela, le fait de déterminer qu'un hadith est authentique ou faible n'est accepté que par quelqu'un dont les connaissances, l'expertise et la maîtrise sont bien connues et (ces qualités) sont très rares. Tous les autres s'appuient sur ces livres indiqués et sont satisfaits de retrouver leur trace (les hadiths).

### **LA PRESERVATION DES JUGEMENTS LÉGAUX :**

En ce qui concerne les décisions juridiques et les questions sur ce qui est halal et haram, il ne fait aucun doute que les Compagnons, leurs Successeurs et ceux qui sont venus après les Successeurs (qu'Allah soit satisfait d'eux) ont eu de nombreux désaccords concernant ces questions (juridiques). Dans les premiers temps (de l'Islam), toute personne bien connue pour ses connaissances et sa religiosité émettait des jugements légaux selon ce qui lui semblait être la vérité sur ces questions et personne de ce groupe (qui a agi de la même façon) n'était exempt de la censure (du reproche) de la part des savants.

C'est comme lorsqu'Ibn 'Abbas (Radiya Allahu 'anhu) a été censuré à plusieurs reprises sur plusieurs questions sur lesquelles il avait une opinion marginale. Ses suiveurs ont été davantage censuré que lui ; quand Ibn Jurayj est venu à Bassora, les gens de Bassorah l'ont vu entrer dans la grande mosquée, ils ont alors levé leurs mains en invoquant Allah contre lui à cause de ses positions qu'il a eu concernant les Compagnons d'Ibn Mas'ud (Radiya Allahu 'anhu), jusqu'à ce qu'il s'est rétracté de certaines de ses opinions avant de les quitter. Ceci était une époque où la majorité des gens étaient dominés par la religion et le scrupule.

Cela les a sauvés de quelqu'un parlant sans connaissance et de ceux qui prétendaient posséder des connaissances sans être qualifiés. Mais alors la religion et le scrupule déclinaient. Il est devenu courant que quelqu'un parle sans savoir ou revendique (le savoir) sans être qualifié. Si l'état des temps antérieurs - où tout le monde donnait des règles selon ce qui lui semblait être la vérité - avait continué dans les derniers temps, il est inévitable qu'il n'y aurait pas d'ordre dans la religion et le licite serait devenu interdit et l'interdit autorisé. Tout le monde aurait dit ce qu'ils voulaient et notre religion serait devenue comme la 'aqidah du peuple des deux livres avant le nôtre (les Juifs et les Chrétiens).

C'est donc la sagesse d'Allah le Très Haut, (qu'Il) établit la religion et la protégea et nomma des imams pour les gens (de la masse) : des imams parmi les savants de la jurisprudence et du hadith, dont la connaissance, la compréhension et l'atteinte des buts les plus éloignés dans la science de décisions et verdicts légaux, sont établis. Les gens se sont fiers à eux pour des verdicts légaux et se sont référés à eux pour connaître les jugements. Allah a élevé les gens qui ont corrigé leurs écoles et formulé leurs principes jusqu'à ce que chaque méthodologie des imams dans la jurisprudence, les principes de base et les détails ont été établis jusqu'à ce que les décisions soient retracées aux principes de base concernant les questions légales et interdites.

Cela fait partie de la douce bonté d'Allah envers Ses serviteurs croyants et parmi la masse de Ses lois coutumières dans la préservation de cette religion. Sinon, les gens auraient vu la merveille des merveilles : chaque imbécile, impétueux, insolent, honteux qui serait impressionné par son opinion dirait qu'il est le plus grand de tous les imams, qu'il est celui qui guide la communauté, que les gens devraient se tourner vers lui et que personne d'autre ne devrait être invoqué. Cependant, louange à Allah et Son Don gracieux, cette porte de grand danger et de poids énorme a été interdite.

Et cette grande corruption a été empêchée. C'est parmi la douce bonté, les belles habitudes et les tendres miséricordes d'Allah le Très Haut envers Ses serviteurs. En dépit de cela, des gens apparaissent toujours, prétendant avoir atteint le niveau de l'ijtihād, parler de la science sans retenue ou suivre l'un de ces imams (imposteur). Ceci est accepté par certains d'entre eux en raison de la véracité manifeste de leurs revendications. Pour d'autres, leur déclaration est rejetée et ils sont déclarés menteurs concernant leur prétention. Quant à tous ceux qui n'ont pas atteint ce niveau, ils sont seulement capables de suivre un de ces imams et de suivre ce que le reste de la communauté a fait.

Si un idiot prétentieux demande :

*« Comment les gens peuvent-ils être limités aux avis de savants particuliers (les quatre imām) et être interdit de pratiquer l'effort d'interprétation (ijtihād) ou de suivre un des autres savants de l'islam ? »*

Notre réponse sera, tout comme les Compagnons (qu'Allah les agrées) ont rassemblé les gens de chaque pays sur l'un des dialectes (harf) de récitation du Qur'an et les ont empêchés de lire selon les autres, quand ils ont vu que l'intérêt général ne serait complet qu'avec cela, et si on laissait les gens lire selon différents dialectes, ils tomberaient dans le plus grand désastre.



C'est le même cas pour les questions et les jugements concernant le licite et l'illicite. Si les gens n'étaient pas restreints aux opinions de certains imams dénombrés, cela conduirait à la corruption dans la religion. Tout idiot prétentieux à la recherche d'une directive personnelle se considérerait comme faisant partie des mujtahidoun. Il pourrait inventer une parole et l'attribuer à un des pieux prédécesseurs (salaf), il la déformerait peut-être comme cela se passa fréquemment chez certains Zāhirites, où alors cette parole pourrait être une erreur chez certains salaf, dont les savants se seraient mis d'accord de délaisser.

L'intérêt général (maslaha) n'implique rien d'autre que ce qu'Allah a décrété et accompli en rassemblant les gens sur les écoles de ces imāms bien connus (qu'Allah les agrées).

Si on dit :

*« La différence entre rassembler les gens sur l'un des sept dialectes du Coran et les rassembler sur les opinions des quatre imām est que les significations de ces sept dialectes sont proches voir identiques et que ces significations sont obtenues par ce même dialecte. Cela diffère de l'opinion des quatre imams, puisqu'il leur est possible de s'entendre sur quelque chose qui serait en dehors de la vérité. »*

Dis-lui :

Un groupe de savants ont nié ceci, ils ont dit qu'Allah ne peut rassembler cette communauté sur un égarement. De nombreux hadiths soutiennent cela.

En supposant que cela puisse être possible, cela se produit très rarement et seul un savant mujtahid ayant atteint le même rang qu'eux ou plus encore pourrait le remarquer. Et ceci aussi est absent ou rare et il est obligatoire pour ce mujtahid [en supposant qu'il puisse exister] de suivre ce qui lui semble être la vérité. Quant aux autres, leur obligation est le suivi (taqlid) et suivre ces imams est acceptable sans aucun doute. Il n'y a pas de péché pour eux, ni pour ceux qui les suivent ou certains d'entre eux."

Si on (nous) dit :

*« Mais cela conduit à suivre certains des imams dans une erreur. »*

Tout un groupe de personnes ne dit pas la vérité, alors inévitablement l'un de ceux qui ne sont pas d'accord doit être réprimandé. De plus, une erreur ne survient pas dans la communauté de façon inattendue et aurait lieu le plus souvent - si cela se produit - dans des choses qui se produisent rarement.

Quant aux problèmes dont les musulmans ont universellement besoin : il n'est pas permis de croire que les Imams qui sont suivis en Islam pendant ces longues périodes ont convenu d'une erreur, car c'est une tache accablante sur cette communauté dont Allah l'a protégé.

Si on (nous) dit :

*« Nous concédons à empêcher les gens de la masse de suivre le chemin de l'ijtihad, car cela conduit au plus grand des torts. Cependant, nous ne concédons pas d'empêcher de suivre un imam mujtahid suivit, en dehors de ces fameux imams. »*

Nous avons indiqué les raisons pour empêcher cela : c'est que les autres écoles moins populaires n'ont pas été corrigées et peut-être qu'on leur attribue quelque chose qu'elles n'ont pas dites ou comprises ou qu'elles n'avaient pas l'intention de. Leurs écoles n'ont personne pour les défendre et signaler les erreurs qui s'y sont produites, contrairement à ces fameuses écoles.

*« Alors que dites-vous de l'école d'un autre imam si elle a été compilé, corrigée et mémorisée, tout comme leurs écoles ? »*

Premièrement, ce n'est pas connu que cela existe actuellement. Si nous supposons que cela a eu lieu et que nous admettons qu'il est permis de la suivre et de s'affilier à elle, cela ne serait pas permis, sauf pour quelqu'un qui manifeste visiblement son affiliation, rend des verdicts et défend son école. Quant à quelqu'un qui montre extérieurement l'affiliation à l'un des célèbres imams alors qu'il est secrètement affilié à quelqu'un d'autre, croyant fermement en son école : c'est absolument interdit. C'est une forme d'hypocrisie et de fausse représentation.

C'est surtout le cas s'il prenait de l'argent réservé aux étudiants de cette fameuse école, comme des dotations ; ou trompé les gens, en leur faisant croire que la fatwa qu'il donne de l'école à laquelle il est affilié secrètement provient de l'école du célèbre imam. Ceci est certainement interdit. C'est une tromperie envers la communauté et un mensonge envers les érudits de la communauté. Quiconque attribue aux imams de l'Islam quelque chose qu'ils n'ont pas dit ou que l'on sait être contraire à ce qu'ils disent est un menteur digne de punition. Il en est de même s'il avait écrit un livre selon une école en particulier mentionnant dans celui-ci une déclaration qu'il croit être de l'imam avec laquelle il est secrètement affilié sans l'attribuer à son auteur. Et il en est de même si le livre n'est pas limité à une école

spécifique et que l'auteur s'affilie extérieurement à un imam particulier tout en s'affiliant secrètement avec un autre imam et mentionne l'opinion de l'imam avec lequel il s'affilie secrètement sans préciser qu'ils sont en désaccord avec l'école avec laquelle il s'affilie extérieurement.

Tout ceci est une tromperie et une tromperie inadmissible, menant à la corruption et à la confusion dans les écoles des savants. S'il réclame l'ijtihad et être un mujtahid, il est plus rusé et amer et d'une plus grande corruption. Ceci est absolument inadmissible sauf pour quelqu'un qui possède les outils complets de l'ijtihad: connaître le Qur'an, la Sunna, les décisions légales des Compagnons et des Successeurs, connaître le consensus et les différences et le reste des conditions bien connues de l'ijtihad. Ceci exige beaucoup de vérification de la Sunna, connaissant les différents rapporteurs et leurs fiabilités, connaissant les écoles des Compagnons et de leurs Successeurs et les paroles rapportés par eux à ce sujet.

A cause de cela, l'imam Ahmad était strict en matière de fatwa et il ne retenait les paroles que d'une personne qui avait mémorisait au moins cent mille ahadiths, deux cent mille et plus. L'indication de la preuve de son affirmation est que concernant les questions il était indépendant dans ses opinions, tout comme les autres imams ; ses opinions n'ont pas été prises à partir des mots de quelqu'un d'autre : le but de son labeur est de le comprendre. Peut-être ne l'a-t-il pas bien compris, corrompu ou changé. Et comme ceci est loin de l'ijtihad ! C'est comme la phrase qui a été rapporté : « Arrêtez d'écrire, vous n'avez rien à écrire, Même si vous trempiez votre visage dans l'encre. »

*« Alors que dites-vous que l'imam Ahmad et d'autres imams interdisaient aux autres de les suivre et d'enregistrer leurs opinions. Et qu'en est-il de la déclaration de l'imam Ahmad ? « Ne consignez pas mes paroles, ni les paroles d'untel et d'untel, mais apprenez plutôt comme nous l'avons appris : on trouve cela souvent dans leurs paroles. »*

Il n'y a aucun doute que l'imam Ahmad (Radiya Allahu 'anhu) avait l'habitude d'interdire de sonder les opinions des juristes et de se préoccuper de les mémoriser et de les écrire. Il ordonnait d'être occupé par le Qur'an et la Sunna: Mémoriser, comprendre, enregistrer et étudier; écrire les paroles des Compagnons et de leurs Successeurs: pas les paroles de ceux qui les suivent et connaître les ahadiths authentiques et faibles; ce qui est pris, et le rejeté, les déclarations étrange. Il n'y a aucun doute que c'est quelque chose qui nécessite d'être appris avant toute autre chose. Celui qui les connaît et atteint les limites les plus éloignées : ses connaissances seront

devenues proches de la connaissance de l'Imam Ahmad. Il n'y a aucune restriction sur cette personne et ces mots ne le concerne pas (la personne qui a toutes les qualités dans la science mentionné plus haut).

En effet, les mots concernant la prévention ne s'adressent qu'à quelqu'un qui n'a pas atteint cette limite, qui n'a pas atteint cette fin et qui n'a compris qu'une partie insignifiante - tout comme l'état des gens de cet époque (les gens de la masse). En effet, cela a été l'état de la plupart des gens pendant des siècles, bien que beaucoup d'entre eux prétendent avoir atteint les limites et terminant par ce qui est le plus difficile (dans la science) alors que la plupart d'entre eux n'ont même pas atteint ce que l'on apprend au début (de la science).

### **LA CONNAISSANCE DE L'IMAM AHMAD :**

Pour vérifier cela par vous-même, regardez la connaissance de l'imam Ahmad (Radiya Allahu 'anhu) dans le Qur'an et la Sunna. Quant à ses connaissances dans le Qur'an, il accorda beaucoup d'attention au Qur'an, le comprenant et ses sciences. Il disait à ses compagnons et étudiants "En effet, les gens ont cessé de comprendre le Qur'an" de manière à les censurer.

Il rassembla de nombreux livres concernant le Qur'an, notamment «Kitab al-Nasikh wa al-Mansoukh, Al Muqaddam wal Mu'akhkhar», il compila un grand commentaire du Qur'an contenant des exégèses des Compagnons et de leurs Successeurs. Son commentaire appartient au type apparenté aux pieux prédécesseurs : commentaire de ses Shouyoukh comme Abd'Al Razzaq, Waqi, Adam Ibn Iyas et d'autres; le commentaire de ses pairs, comme Ishaq et d'autres et de ceux qui ont appris de lui, comme An-Nasa'i, Ibn Majah, Ibn Abu Hatim et d'autres de Ahl al-Hadith. Tous ont recueilli des paroles liées aux prédécesseurs concernant le commentaire sans ajouter leurs propres opinions.

Quant à sa connaissance de la Sunna, cette question est bien connue et répandue. Il y a un accord et un consensus à ce sujet. En effet : il porte la bannière de la Sunna et du hadith et est la personne la plus avertie de son époque concernant les paroles du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam), des Compagnons et leurs Successeurs (Radiya Allahu 'anhuma). Il a été distingué en cela par ses pairs sur plusieurs sujets, y compris sa vaste et abondante mémorisation.

On rapporte qu'il a mémorisé trois cent mille hadiths. Ce qui l'a singularisé comprend sa connaissance des récits authentiques et de ceux qui ne le sont pas. En connaissant les rapporteurs dignes de confiance et ceux qui ne le sont pas et il était le summum dans la science des rapporteurs de l'éloge et de la critique (jarh wa ta'dil). Parfois, cela se fait par la connaissance des chaînes de transmissions des hadiths et de leurs différences et par la connaissance des défauts cachés des hadiths ('ilal al-hadith). Il était aussi la limite à cela. De nombreux maîtres du hadith partageaient avec lui les défauts de chaîne de transmission (marfu') attribué au Prophète (Salla Allahu 'alayhi w a salam), personne n'a atteint sa connaissance dans les défauts d'une chaîne de transmission coupée (maqtu'), une attribuée à une personne inférieure à lui (Salla Allahu 'alayhi wa salam).

Quiconque réfléchit à ses paroles sur ce sujet voit des merveilles et est fermement convaincu de la rareté que quiconque puisse atteindre sa compréhension dans cette science. Une partie de ce qui le différenciait était sa connaissance du Fiqh du hadith: le comprendre, le licite et l'interdit et ses significations. Il était également le plus informé de ses pairs dans ce domaine, tout comme les imams parmi ses pairs ont témoigné : Ishaq ibn Rahuyah, Abu Ubayd et d'autres.

Quiconque réfléchit à ses opinions dans le fiqh et comprend son approche et ses idées, connaît la force de sa compréhension et de ses déductions. Cependant, en raison de la subtilité de ses paroles, il pourrait être difficile pour un grand nombre d'imams qui ont rédigés des livres de son école de le comprendre, laissant ainsi son approche subtile aux autres approches faibles adoptées par des personnes extérieures à leur école. À cause de cela beaucoup de perturbations ont lieu dans la compréhension de ses mots et ils les interprètent mal. Les étudiants de son école n'ont besoin que d'une lecture attentive pour comprendre son discours.

Les choses ont été vues selon sa compréhension et par ses connaissances qui sont incroyables. Comment cela ne serait-il pas le cas quand les Compagnons et leurs Successeurs (Radiya Allahu 'anhum) ne se sont pas prononcés sur ce sujet, sauf s'il le savait, que ses connaissances l'englobaient et qu'il reconnaissait la base du problème et le comprenait ? De même les paroles des juristes de toutes les régions et des imams de tous les pays: tels que Malik, al Awza'i, Ath-Thawri et autres. Toutes les connaissances et les verdicts légaux de ces imams lui ont été lus. Il y a répondu, parfois en étant d'accord et d'autre fois en ne l'étant pas. En effet, Muhanna ibn Yahya ibn Mansur lui lut toutes les fatawas d'ath-Thawri et il y a répondu. Un groupe lui a rapporté les questions (juridiques) de Malik et ses fatawas tirés d'al-Muwatta et d'autres et il y répondit. (Hanbal et d'autres l'ont rapportés)

Ishaq ibn Mansur lui a lu toutes les questions (juridiques) d'ath-Thawri et il y répondit. Au début, il a écrit des ouvrages des compagnons d'Abu Hanifa et les a assimilés, que ce soit leur approche dans la jurisprudence et leur idées. Il a débattu avec Shafi'i et s'est assis auprès de lui pendant un certain temps et a appris de lui. Ash-Shafi'i (Radiya Allahu 'anhu) était témoin de ces grandes choses dans la jurisprudence et dans la science tandis qu'Ahmad, était juste un jeune homme pas encore au sommet de sa vie.

On sait que ce serait la chose la plus simple pour quelqu'un qui comprend ces sciences et qui excelle en elles, de connaître de nouvelles questions (juridiques qui apparaissent) et d'y répondre sur la base de ces principes fondamentaux et approches bien connues. A cause de cela, Abu Thawr a dit : « Chaque qu'Ahmad était interrogé sur un problème, c'était comme si la connaissance du monde était écrite sur un tableau devant ses yeux. »

Nous ne connaissons pas une Sunnah authentique du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) par laquelle il ne l'a pas approché par son savoir. Il était le plus strict des gens à suivre la Sunnah quand elle était authentique (sahih) et sans opposition par de fortes preuves contradictoires. En effet, il a seulement abandonné ce qui n'était pas authentique et qui était en opposition par de solides preuves.

En raison de la proximité étroite avec les Salafs (Radiya Allahu 'anhum) qui étaient proche du temps de la prophétie et de la recherche constante des paroles des Compagnons, des Successeurs et de ceux qui les ont suivis (Radiya Allahu 'anhum), ils connaissaient les ahadiths inventés qui n'étaient pas appliqués. Ils les rejetaient et se contentaient de suivre que les Salafs pratiquaient. En cela, ils savaient des choses concernant la Sunna (via leur expérience directe) que ceux qui les suivaient atteignirent indirectement, par le biais des livres de hadiths en raison de la durée (du temps) et de la distance (à partir des sources).

### **CONSEIL POUR LES ÉTUDIANTS :**

Une fois que vous comprenez et percevez ceci, alors voici un conseil pour vous, o étudiant de l'école de cet imam. Je vous rends ce service purement pour la satisfaction d'Allah, car *"Aucun d'entre vous ne sera véritablement croyant jusqu'à ce qu'il aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même."*  
[Hadith rapporté par Al Bukhary, Muslim, Ahmad]

Ne pensez même pas à vous persuader que vous avez remarqué quelque chose que cet imam ignorait ou comprenait quelque chose qu'il n'avait pas atteint – quelqu'un (l'imam Ahmad) qui s'est avéré avoir dépassé le plus doué de ceux qui l'ont suivi. Mettez tous vos efforts dans la compréhension des paroles de cet imam sur ces questions (juridiques) de l'Islam.

Dans la science de la croyance (c'est à dire les questions relatives à la croyance en Allah, Ses Anges, Ses Livres, Ses Messagers et le jour de Résurrection), dans le lexique de nombreux savants, c'est la science appelée 'Science de la Sunnah'. En effet, cet imam était la limite dans cette science. Il a été persécuté à cause des problèmes qu'il a rencontrés et a été patient pour Allah pendant cette Inquisition. Tous les musulmans étaient satisfaits de sa résistance et de sa position qu'il a prise. Ils ont témoigné qu'il est l'Imam de la Sunnah et si ce n'était par sa cause, les gens auraient mécréu.

Celui qui détient cette position dans la science de la Sunna, comment est-il nécessaire - en particulier pour ceux qui sont affiliés à son école - d'obtenir cette connaissance par les mots de n'importe quel autre savant ? Alors tenez fermement à ses paroles dans tout ce qui concerne ce sujet et éloignez-vous des nouvelles questions qui se sont produites dans des questions superflues. Les musulmans n'ont pas besoin de ce qui s'est déjà produit. En effet, qu'il se préoccupe de la science utile (et non) pas de l'hostilité et de la haine entre les musulmans entraînant de nombreux débats et arguments dans cette vie d'ici-bas – tout ce qui est interdit selon cet imam et d'autres parmi les Successeurs.

Et de même la science d'al-Ihsan, la science de la vigueur et de l'humilité constantes. Cet imam (l'imam Ahmad) était le plus élevé dans ce domaine, tout comme il fut un signe divin pour l'Islam et la Foi. Cependant dans cette affaire, il était une personne d'actes, ne parlant pas avec éloquence des états spirituels. Pour cette raison, il ne prononçait que ce qui était attribué aux Salafs, pas ce que les Khalafs ont inventé. Dans toutes ces sciences, il (Radiya Allahu 'anhu) se suffisait lui-même avec la Sunnah et ne souscrivait pas à émettre des opinions sur lesquels les pieux Successeurs n'avaient pas émis, spécialement en ce qui concerne les sciences de la Foi et de l'Ihsan.

Quant à la science de l'Islam, il répondit à de nouveaux sujets qui n'avaient jamais été abordés auparavant en raison de la nécessité d'une réponse et malgré l'interdiction faite à ses compagnons de parler de questions pour lesquelles ils n'ont aucune référence. Habituellement, il ne répondait qu'à ce qui a pu être abordé comme nous l'avons dit précédemment ; ce qui est nécessaire et ce qui se passe actuellement et doit avoir une décision

connue. Quant aux questions que les juristes ont élaborées et qui se produisent rarement, voire pas du tout : il a fréquemment interdit d'y répondre car elles sont de peu d'intérêt et occupent inutilement de ce qui est obligatoirement connu et plus important.

Il (Radiya Allahu 'anhu) n'a pas beaucoup participé à beaucoup d'argumentations et de débats, ni fait de place pour répéter ce que tout le monde dit dans les sciences, les perceptions et les états. En effet, il était satisfait de la Sunnah et des rapports des Compagnons (Radiya Allahu 'anhum) et il a encouragé à comprendre la signification de ce qui précède sans parler longtemps ou beaucoup. Il n'a pas renoncé à faire des assemblées (avec le remerciement pour Allah) par incapacité ou ignorance mais par scrupule, immense mérite et satisfaction avec la Sunnah. En effet, suivre la Sunnah et suivre les pieux prédécesseurs parmi les Compagnons et les Successeurs (Radiya Allahu 'anhum) est suffisant et une guidance sont obtenus en les suivant.

Si vous acceptez ce conseil et suivez ce chemin authentique, faites que votre aspiration vous aide à mémoriser les versets du Qur'an et de la Sunnah ; familiarisez-vous ensuite avec sa signification conformément à ce que les prédécesseurs et les Imams de la Ummah ont dit. Ensuite mémorisez les opinions et les jugements légaux des Compagnons (Radiya Allahu 'anhum) et les imams des (différentes) contrées et maîtrisez avec précision les paroles de l'imam Ahmad, connaissant sa signification et les utilisant dans des arguments décisifs – selon sa compréhension et ses connaissances.

Si vous atteignez ces limites dans les choses citées précédemment, ne supposez pas que vous avez atteint la limite ; en effet, vous n'êtes qu'un étudiant parmi tant d'autres et même si vous aviez été présent à l'époque de l'imam Ahmad, tu ne serais même pas considéré comme faisant parti de la masse des étudiants. Si vous vous persuadez après cela que vous avez terminé ou atteint ce que les Successeurs ont atteint, alors vous vous trompez grossièrement.

N'osez pas négliger de mémoriser les sciences mentionnées ci-dessus et maîtriser avec précision les textes et vous fier aux récits et (à l'inverse) ne soyez pas préoccupé par les argumentations et les débats, répéter ce que tout le monde dit et considérer certaines paroles plus prépondérantes que d'autres en fonction à ce que notre raison préfère alors qu'en réalité vous ne savez pas qui a tenu ces déclarations et si elles font partis des ancêtres dont les déclarations ont du poids ou de celles qui ont été compromises.



N'osez pas parler du Livre d'Allah ou d'un hadith du Messager d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) avec autres choses que ce que les Salafs ont dit – comme votre imam l'a indiqué – de peur que la connaissance bénéfique ne vous file entre les doigts et que vos jours ne soient perdus. En effet, la science bénéfique est celle qui est fixé dans le cœur et transmise par le Messager (Salla Allahu 'alayhi wa salam) ou les pieux prédécesseurs et non pas 'Quelle est ton opinion ?' et 'Mon opinion est...'

Les Compagnons et ceux qui les ont suivis (Radiya Allahu 'anhum) qui mènent à la guidée, lorsqu'ils sont suivis l'interdisent. Comment est votre prétention à vous affilier à un imam véridique, quand vous persistez à le contredire et fuyez ses sciences, ses actions et son chemin ?

Sachez (qu'Allah vous accorde le succès) que lorsque vous êtes occupé par ce chemin, prenez les bons moyens pour atteindre Allah, redoublez de taqwa (de crainte) et regardez comment étaient les Imams parmi nos prédécesseurs, en regardant continuellement leur état tout en supposant les meilleurs résultats – alors votre connaissance d'Allah et de Son ordre divin augmentera. Vous augmentez votre humilité et votre indignation envers votre nafs (égo). De plus, vous aurez acquis en vous-même ce qui vous empêchera de causer du tort aux musulmans.

Ne portez pas de jugement sur toutes les divergences des croyants, comme si vous aviez appris qu'elles ne l'étaient pas ou comme si vous aviez atteint un degré où elles ne l'ont pas été. Allah est Miséricordieux envers quelqu'un qui minimise ses propres connaissances, ses actions et son état et assume le meilleur en ce qui concerne les prédécesseurs ; quelqu'un qui connaît la carence qui se trouve en lui-même et que la complétude est avec les prédécesseurs et ne se jette pas sur les imams de la religion, surtout comme l'imam Ahmad et surtout ce qui s'affilie à lui.

Si vous refusez ce conseil sincère et prenez le chemin de l'argumentation et de la dispute, que vous commettez ce qui vous étiez interdit de faire, calomnier les autres, agissez avec orgueil et arrogance et affirmer des bêtises jusqu'à ce que votre principale préoccupation devienne la réfutation des imams des Musulmans et en recherchant leurs défauts - tout ce que cela engendrera, est de faire gonfler votre égo avec plus de vanité, augmenter votre amour propre et augmenter la corruption sur la terre, vous éloigner de la vérité et vous rapprocher d'autant plus du mensonge. À ce stade, vous demanderez « Pourquoi ne devrais-je pas dire ce que je dis quand je suis plus digne que quiconque de parler et de décider ? Qui est plus compétent que moi ? Qui est plus sage que moi ? Dans cette communauté, ne peut dire cela seulement quelqu'un qui soit le combustible du Feu ! Qu'Allah nous préserve de cette ignominie et nous accorde le

succès en acceptant ce conseil par Sa grâce et Sa générosité. En effet, il est le Plus Miséricordieux et le Plus Gracieux de tous.

Mais si vous persistez à croire que la science et la compréhension se limite à la citation d'opinions, le pinaillage et l'argumentation ; croire que quiconque s'accommode de cela et cherche les défauts des imams en épiant, pensant qu'il est plus compétent que ceux qui ne le font pas et que ceux qui n'ont que peu de paroles par rapport à cela sont inférieurs à eux - alors nous vous disons ceci :

C'est de ce genre de comportements que certains groupes d'égarés croient que les Khalafs étaient plus savants que les pieux prédécesseurs puisque les Khalafs diffèrent dans leurs opinions sur certains sujet. Nous nous désavouons de ces déclarations pour l'amour d'Allah ! Si tel était le cas, les Shuyukh des Mu'tazilas et de Rawafidh auraient été plus compétents que les pieux prédécesseurs et les imams de la communauté !

Réfléchissez aux paroles des Shuyukh des Mu'tazilites comme 'Abd al-Jabbar ibn Ahmad al-Hamdani et autres, à leurs nombreuses paroles, à leurs débats et à l'immensité de leurs nombreuses opinions et méditez sur les gens de la théologie spéculative (ahl al-kalam) ou d'autres groupes. De même que les auteurs de toutes les autres écoles de théologie spéculative et de la jurisprudence de toutes les écoles : ils sont excessivement verbeux\* (qui dit les choses en trop de paroles, trop de mots) sur chaque question.

Leurs propres imams ne parlaient pas de ces problèmes ou de manière détaillée et verbeuse. Il serait donc permis de croire à leur supériorité sur les imams de l'Islam, tels que Sa'id ibn Al-Musayyib; 'Ata, An-Naka'i, Ath-Thawri, Al Layth, Al Awza'i, Malik, Shafi'i, Ahmad et autres ?

Egalement, les Successeurs étaient plus prolifiques dans leurs paroles que les Compagnons (Radiya Allahu 'anhum) et de loin. Et est-ce qu'un musulman va croire que les Successeurs étaient plus compétents que les savants parmi les Compagnons (Radiya Allahu 'anhum) ?

Réfléchissez à la parole du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) :

*« Les gens du Yémen sont venus. Ce sont eux qui ont les cœurs les plus tendres. La foi, la compréhension (Fiqh) et la sagesse (Hikma) sont toutes yéménites. » [Rapporté par Muslim]*

Il (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a dit cela en louant les Yéménites et leurs mérites. Il a témoigné qu'ils possèdent la compréhension et la croyance. Il leur a attribué cela parce qu'ils avaient atteint le plus haut niveau dans la compréhension, la croyance et la sagesse. Nous ne connaissons aucun autre groupe de savants musulmans qui parlent si peu et sont moins dans

l'argumentation (les débats) que les Yéménites que ce soit parmi les Successeurs ou les Khalafs.

Cela signifie que la science louée dans le langage du Législateur est la connaissance d'Allah qui conduit à L'aimer, Son amour, Le glorifier et Le vénérer ; ils sont inclus avec les connaissances essentielles et Ses ordres et Ses interdictions. C'est exactement comme étaient les savants du Yémen comme : Abu Musa al-Ash'ari, Abu Muslim al-Khawlani, UWAYS 5AL6Qarani<sup>o</sup> et d'autres, pas comme ce que d'autres y ont ajouté : brouiller les paroles des gens et rechercher fréquemment leurs défauts et incidents cachés.

Il est vrai que la plupart des imams ont fait des erreurs dans des sujets mineurs qui ne diminuent pas leur position et leurs connaissances. Et puis quoi ? L'erreur a été engloutie par leur bonté et leur exactitude abondante et l'excellence de leurs objectifs et leur aide à la religion.

Se nommer comme inquisiteur de leurs manquements n'est ni louable ni apprécié- en particulier dans les questions étrangères où une erreur ne cause aucun tort - donc il n'y a aucun avantage à découvrir et exposer leurs erreurs. De même, il y a beaucoup de sciences recherchées et superflues qui ne sont pas bénéfiques dans la religion, détournent l'attention d'Allah et endurecissent le cœur de Son rappel et provoquent l'amour du statut et du leadership sur les gens. Rien de tout cela n'est digne d'éloges. Le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) chercherait à se protéger de la science inutile, il (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a dit : « *Demandez une science utile et cherchez refuge contre les sciences inutiles.* » [Rapporté par Muslim, Ahmad]

Il (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a dit : « *En vérité, il y a une sorte de connaissance qui est l'ignorance.* » [Rapporté par Abu Dawud]

Il (Salla Allahu 'alayhi wa salam) n'aimait pas les discours fréquents et longs et aimait la concision. Il y a beaucoup de ahadiths à ce sujet, mais il serait long de les mentionner.

Il en est de même de s'obstiner à réfuter le discours des innovateurs en utilisant le même type de discours, en utilisant des analogies et des preuves rationnelles, l'imam Ahmad et les imams d'Ahl al-Hadith (comme Yahya al-Qattan, Ibn Mahdi et d'autres) détestaient cela. Ils se sont seulement contentés de les réfuter avec des textes du Qur'an, de la Sunnah et des paroles des imams précédents si elles étaient présentes. Sinon, ils ont jugé plus prudent de garder le silence.

Ibn al-Moubarak et d'autres imams disaient : « Pour nous, Ahl al-Sunnah, ne sont pas ceux qui réfutent les gens des passions, mais ce sont ceux qui gardent le silence. »

Il les a mentionnés par dégoût car ils se sont détournés de la connaissance que le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a apportée et de l'action à laquelle elle conduit. En effet cela suffit et celui qui ne se suffit pas à cela (paroles et actes du Prophète), qu'Allah ne lui suffise jamais !

Je sais que les gens des débats et de l'argumentation, critiquent et protestent avec véhémence sur tout ce que j'ai mentionné ici. Mais quand la vérité devient claire, il est nécessaire de la suivre et d'abandonner ceux qui la contestent, provoquent la dissension, argumentent.

De cela, il est connu que la connaissance de l'imam Ahmad et des imams qui ont suivi son chemin, est la connaissance la plus véridique de toutes et la plus élevée et la plus haute des sciences de la communauté et qu'elle contient une suffisance pour quiconque Allah a guidé vers la vérité.

**« Celui qu'Allah prive de lumière n'a aucune lumière. »**

**[Sourate 24 V.40]**

***Qu'Allah accepte nos actions, qu'Il purifie nos intentions et qu'Il exauce nos invocations!***